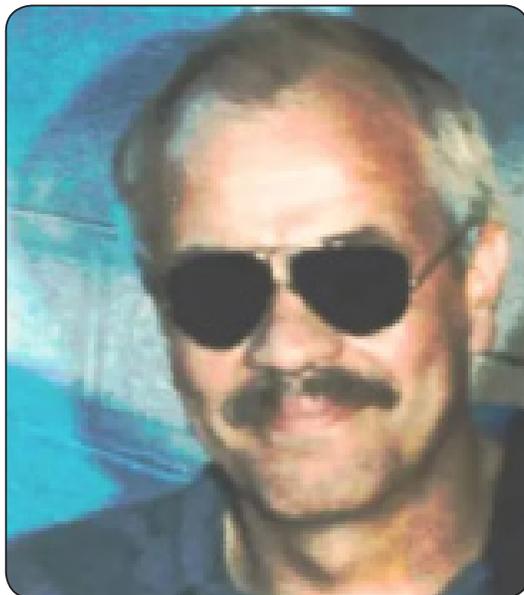


In Memoriam **Daniel Roy (Dan) Nelson**



7 janvier 1949 – 3 mai 2024

C'est avec beaucoup de tristesse que nous vous informons que notre camarade Dan Nelson est décédé paisiblement dans son sommeil le 3 mai, après de nombreuses années de maladie. Dans les années 1960, poussé par la nécessité de changement, le jeune Dan a rencontré le Parti à Calgary alors qu'il fréquentait le Southern Institute for Technology de l'Alberta (SAIT). Il est rapidement devenu membre et l'est resté jusqu'à son décès.

Dan est né sur une ferme de blé prospère près de Wrentham, dans le sud de l'Alberta, où son père Roy est également né et a grandi. Il parlait de son enfance heureuse à la ferme, des corvées et des espiègleries. C'est à la ferme qu'il s'est intéressé au fonctionnement et à l'entretien de la machinerie, d'abord un passe-temps, la réparation automobile a été un gagne-pain secondaire et il aimait aider ses camarades à maintenir leurs véhicules en bon état. La machinerie est ensuite devenue un métier quand il a été embauché comme machiniste.

Dan a été influencé très tôt par son père, qui était toujours préoccupé par l'organisation de la société. Les agriculteurs des Prairies étaient contraints d'agrandir ou périr. Poussés à emprunter massivement auprès des banques, les petits et moyens agriculteurs essaient de survivre alors que les banques remplissent leurs coffres. Son père songeait à des alternatives, comme la création d'ateliers mécaniques agricoles coopératifs, le partage d'équipements et d'autres formes de coopération, comme façon d'éviter de s'endetter toujours plus auprès des banques chaque année.

Incapable de travailler à la ferme à cause d'allergies, Dan s'est inscrit à l'université à Edmonton, mais a découvert que le monde universitaire n'était pas fait pour lui. Il s'est inscrit au SAIT, où il s'est lancé dans le journalisme. Il est devenu rédacteur en chef du journal du campus, *l'Emory Weal*. C'est à cette époque qu'il a rencontré le PCC(M-L) et qu'il s'est joint au travail du Parti parmi la classe ouvrière. Il a contribué aux luttes des cheminots dans les années 1970 lorsqu'il a travaillé dans les hangars de fret en tant que camionneur pour le CN et a été membre actif de la Fraternité canadienne des cheminots, employés des transports et autres ouvriers. C'était une époque où la lutte des cheminots a connu des moments forts. Il est ensuite devenu ouvrier industriel à Edmonton, puis a repris ses études dans le programme pour machiniste au Northern Institute of Technology (NAIT). Une fois diplômé, il est devenu un machiniste très compétent et, comme bien d'autres, il a occupé des emplois précaires dans des ateliers d'usinage qui dépendaient des cycles d'expansion et de ralentissement qui caractérisent l'industrie pétrolière de l'Alberta.

À son honneur et à son mérite, Dan a été l'un des premiers politiciens ouvriers du Canada lorsqu'il a été candidat du Parti marxiste-léniniste du Canada (PMLC) aux élections fédérales de 1974, 1979 et 1980. Il a participé à l'élaboration du programme du PCC(M-L) dans la classe ouvrière, plus tard connu sous le nom d'*Une classe, un programme*, et, par la suite, il s'est joint au travail du Parti pour briser le silence sur les conditions de travail et de vie des travailleurs et pour organiser la classe en vue d'un renouveau politique. C'est avec fierté et joie qu'il aimait partager ses expériences au sein du Parti avec ses camarades et ses compagnons de route, depuis l'époque où il était un membre constant de l'équipe chargée de diffuser les publications du Parti, tant dans la rue que sur les lieux de travail, et de faire de l'affichage pour les réunions et les événements, jusqu'aux années où il a travaillé à de nombreuses campagnes électorales, fait du porte-à-porte pour recueillir des signatures, distribué du matériel électoral et exhorter ses compagnons de travail à prendre des positions politiques indépendantes basées sur leurs propres intérêts de classe.

Une de nos anecdotes préférées sur l'inventivité et le sens de l'humour de Dan a à voir avec la campagne d'affichage pour l'historique rassemblement internationaliste qui s'est tenu à Montréal en 1978. Il venait de coller une grande affiche sur le pont High Level, lorsqu'il a été interrompu par la police. Les policiers lui demandent ce qu'il fait grimper sur le pont. Dan se met tout de suite à leur raconter qu'il venait de laisser tomber son meilleur appareil photo dans la rivière Saskatchewan Nord alors qu'il prenait la plus magnifique des photos, que c'était irremplaçable et ainsi de suite. Ne remarquant pas la grande surface où la colle était encore humide, les policiers n'ont pu que compatir avec lui à la perte malheureuse de son appareil photo et de sa superbe photo de la rivière Saskatchewan Nord, et l'avertir de ne plus jamais grimper sur les ponts.

Dan était un véritable patriote canadien et un internationaliste. Il a participé à de nombreuses campagnes, notamment la campagne nationale contre la politique raciste du *Livre vert sur l'immigration*, la fondation du Comité de défense indien et du Front du peuple, les rassemblements et les marches en soutien au peuple palestinien, contre l'agression américaine au Vietnam et pour la victoire de sa lutte pour la libération nationale.

Lecteur avide, il y avait toujours une pile d'emprunts à la bibliothèque sur sa table de cuisine. Il s'intéressait à beaucoup de choses, notamment au développement de la technologie, et était convaincu de la nécessité que la classe ouvrière exerce un pouvoir de décision pour libérer son pouvoir créatif. Lorsque, plus tard dans la vie, il a été confiné à un fauteuil roulant, il a constaté par lui-même que de nombreuses personnes qui n'avaient pas les moyens de s'offrir un fauteuil électrique étaient obligées de naviguer dans un système totalement inefficace et rétrograde. Il a mis au point un système permettant de se déplacer plus facilement dans un fauteuil roulant et a souhaité retourner dans son atelier pour généraliser son invention. Hélas, il est décédé avant de pouvoir le faire.

La ténacité de Dan était telle que, bien qu'il se remettait à pleine d'une grave crise cardiaque, il a tenu à participer à nos célébrations du Nouvel An en décembre 2019 et a eu des discussions animées avec ses camarades toute la soirée. Peu après, la COVID-19 l'a forcé à se placer en soins de longue durée. Là, il s'est battu vaillamment contre les conditions dans les établissements privés, pour finalement s'en aller dans un établissement qui n'est pas basé sur le profit privé. Les mois d'isolement se sont transformés en années et ont fait des ravages, comme c'est le cas pour tant de personnes âgées, mais Dan était déterminé à ne pas se laisser abattre. Il n'a pas cessé de soutenir solidement le Parti, sans jamais perdre sa conviction que l'avenir appartient à la classe ouvrière et aux peuples du monde entier.

Pour sa fidélité à la mission du Parti d'émanciper la classe ouvrière en faisant en sorte que les travailleurs deviennent les décideurs de la société et pour avoir défendu la dignité du travail toute sa vie, sur recommandation du Comité de l'Alberta du PCC(M-L) et du Comité central du Parti, le nom de Dan Nelson sera ajouté à celui de tous les autres camarades sur le Monument commémoratif du Parti au cimetière Beechwood, à Ottawa. Le Monument du Parti célèbre le mouvement des travailleurs de ce pays qui reconnaît la nécessité que la classe ouvrière prenne la place qui lui revient de droit en tant que décideurs dans toutes les sphères de l'activité humaine.

Le PCC(M-L) offre ses sincères condoléances à Linda Girard, amie et compagne de Dan, à ses filles, Crystal et Sherry, et à ses frères, Rod, Ed, Jerry et Bill. Dan laisse également quatre petits-enfants, de nombreux neveux et nièces, une famille élargie, des camarades et des amis.

Très cher Dan, ton humour, ta ténacité et ta grande maîtrise des domaines que tu as choisis seront toujours une source d'inspiration pour les générations à venir. Tu nous manques énormément.